

MADELEINE LOUARN

Madeleine Louarn commence son parcours théâtral avec la création de l'atelier Catalyse, à l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) des Genêts d'or de Morlaix. En parallèle, elle fonde en 1994 le Théâtre de l'Entresort. Depuis cette date, elle poursuit ses créations avec ces deux structures, les mêlant parfois lors de certains projets. Elle a fait entendre aussi bien Lewis Carroll que Christophe Pellet, Shakespeare que Beckett, Daniil Harms que Frédéric Vossier, Armand Robin que Pouchkine, Aristophane que Horvath. Le travail avec les acteurs handicapés de Catalyse est essentiel dans sa pratique du théâtre. Il l'amène à une recherche où les frontières entre fiction et performance s'estompent, à un théâtre qui brille de la présence absolue et singulière de chaque acteur. En s'associant, depuis quelques années, au musicien et compositeur Rodolphe Burger et plus récemment avec les chorégraphes Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz, elle offre à ses acteurs d'autres voies d'expression possibles et d'autres champs d'exploration.

FRÉDÉRIC VOSSIER

C'est en 2012 que Frédéric Vossier collabore pour la première fois avec la compagnie l'Entresort en adaptant *Les Oiseaux* d'Aristophane pour les comédiens de Catalyse. Docteur en philosophie politique, auteur d'ouvrages sur Hannah Arendt, Michel Foucault et Karl Marx, Frédéric Vossier s'intéresse aussi à l'art contemporain et écrit pour le théâtre depuis 2004. Ses textes sont publiés chez Théâtre ouvert, Espaces 34, Quartett et Les Solitaires intempestifs. Il est également l'auteur de *Lotissement* mis en scène par Tommy Milliot, lauréat du Festival Impatience 2016, présenté au Festival d'Avignon. Depuis septembre 2015, il a rejoint l'équipe du Théâtre national de Strasbourg en qualité de conseiller artistique. Il y anime notamment la revue *Parages*.

Ludwig, un roi sur la lune de Frédéric Vossier est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Les ouvrages de Frédéric Vossier sont à retrouver à la librairie du Festival d'Avignon à l'église des Célestins et à la librairie de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Madeleine Louarn et l'équipe de *Ludwig, un roi sur la lune*, le 11 juillet à 17h30

Pourquoi écrire des textes pour le théâtre d'aujourd'hui ?, avec notamment Frédéric Vossier, le 9 juillet à 15h, site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon

LEÇON DE L'UNIVERSITÉ

Avec Madeleine Louarn, animé par Laure Adler, le 12 juillet à 11h, site Sainte-Marthe de l'Université d'Avignon

IMPATIENCE

Lotissement de Frédéric Vossier, mise en scène Tommy Milliot / Compagnie Man Haast, le 22 juillet à 18h et les 23 et 24 juillet à 15h, gymnase du lycée Saint-Joseph

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

Roi légendaire, roi fou, roi qui ne voulut jamais être totalement roi, Louis II de Bavière est autant admiré aujourd'hui qu'il fut détesté ou incompris en son règne. Celui qui écrivait: « Je veux demeurer pour moi et pour les autres une éternelle énigme » a réussi son pari au-delà de toute espérance en devenant une des figures les plus célèbres du romantisme allemand. Madeleine Louarn et les comédiens handicapés de Catalyse, avec qui elle travaille depuis plus de 20 ans, ont décidé de mettre ce personnage au cœur de leur spectacle. Avec leurs compagnons de route, Frédéric Vossier pour le texte, Rodolphe Burger et Julien Perraud pour la musique, Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz pour la chorégraphie, ils explorent les fantasmes et les rêves de ce roi mystérieux et explosif. Ils suivent sa recherche absolue d'une vie qui touche au sublime, les contradictions profondes qui l'habitent, son retrait progressif de la vie réelle pour un monde de fiction – le lent chemin de sa décomposition. De cette chute, ils font un voyage dans l'esprit de Louis II et construisent une pièce musicale et chorégraphique où la nature, les arts et les excès conduisent au fantastique.

The mentally handicapped actors of the Catalyse workshop make theirs the historical figure of Ludwig II of Bavaria in order to ask and confront the questions of romanticism and abnormality.

LES DATES DE LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE APRÈS LE FESTIVAL

- du 3 au 12 décembre 2016 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis dans le cadre de la programmation de la MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis
- le 9 février 2017 à l'Archipel Pôle d'action culturelle Fouesnant-Les Glénan
- du 2 au 4 mars au Centre dramatique national Orléans Loiret Centre
- du 4 au 6 avril au Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté
- les 9 et 10 avril au Théâtre du Pays de Morlaix dans le cadre de la vingtième édition du Festival Panoramas
- du 3 au 5 mai à la MC2: Grenoble Scène nationale

#MADELEINELOUARN
#LUDWIG
#AUTRESCENE #VEDENE

70^e
ÉDITION

Tout le Festival sur :
festival-avignon.com



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#FDA16

Dessin © Adel Abdessemed, ADAGP 2016 / Conception graphique © STUDIO ALLEZ



Création 2016	LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE DE FRÉDÉRIC VOSSIER	8 9 11 12 13 JUL À 15H
	MADELEINE LOUARN	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON VEDÈNE

Morlaix

Création 2016	LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE DE FRÉDÉRIC VOSSIER	8 9 11 12 13 JUL À 15H
	MADELEINE LOUARN	durée 1h30

Avec Rodolphe Burger, Julien Perraudeau, Loïc Touzé en alternance avec Agnieszka Ryszkiewicz

et les comédiens de l'atelier Catalyse : Tristan Cantin, Guillaume Drouadaine, Christian Lizet, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic

Texte Frédéric Vossier

Mise en scène Madeleine Louarn

Dramaturgie Pierre Chevallier

Musique Rodolphe Burger

Chorégraphie Loïc Touzé, Agnieszka Ryszkiewicz

Collaboration artistique Jean-François Auguste

Scénographie Marc Lainé

Lumière Michel Bertrand

Son Léo Spiritof

Costumes Claire Raison

Réalisation costumes Yolande Autin, Ludivine Mathieu, Magali Perrin Toinin

Régie générale Hervé Chantepie

Accompagnement pédagogique Erwanna Prigent et Mélanie Charlou

Production Théâtre de l'Entresort en collaboration avec la Compagnie

Rodolphe Burger et la compagnie ORO

Coproduction MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis, Le Quartz

Scène nationale de Brest, Festival d'Avignon, Centre dramatique national

Orléans Loiret Centre, Théâtre du Pays de Morlaix, L'Archipel Pôle d'action

culturelle Fouesnant-Les Glénan, SE/cW plateforme culturelle à Morlaix,

l'ESAT des Genêts d'Or

Avec le soutien du Jeune Théâtre National et de Groupama Culture - Handicap

Le Théâtre de l'Entresort est subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Finistère, Morlaix Communauté et la Ville de Morlaix.

Spectacle créé le 8 juillet 2016 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC MADELEINE LOUARN

Comment vous est venue l'idée d'un spectacle autour de Louis II de Bavière ?

C'est une proposition de Frédéric Vossier. Je lui avais déjà commandé un premier texte, *Lotissement*. Il a ensuite adapté pour nous *Les Oiseaux* d'Aristophane que nous avons créé en 2012. En voyant les acteurs travailler, il a eu envie de poursuivre et d'écrire pour chacun. Le projet a réellement pris forme en 2014, après la création d'*En chemin*, performance chorégraphique et musicale réalisée avec Bernardo Montet et Rodolphe Burger. Cette rencontre entre le travail chorégraphique et la musique *live* a ouvert un espace d'imaginaire et de plaisir, chez les acteurs, que nous ne connaissions pas. Après cela, il était évident que *Ludwig* ne pouvait se faire sans mêler théâtre, danse et musique.

Si Louis II est connu pour sa relation à Richard Wagner, ses réalisations architecturales et plusieurs films à son sujet, il l'est moins à travers sa correspondance et son journal personnel.

La correspondance et le journal de Ludwig sont deux choses bien différentes. Les lettres sont écrites élégamment, avec parfois emphase ou exagération, mais rien qui ne surprenne de la part d'un roi. Son journal par contre, écrit en secret de tous, est lapidaire et fragmentaire. Il note les événements marquants, les lieux qu'il a aimés, les brimades subies ; il se parle à lui-même, s'exhorte à ne plus embrasser d'autres hommes, à ne plus se toucher, se compare à Louis XIV...Tout y est comme crypté, marqué de symboles ou d'acronymes. Il est fascinant de lire ces deux textes en regard. Ils rendent sensibles l'énergie tragique du personnage de Ludwig : la séparation radicale de la personne publique et de la personne privée.

Cela a dû fournir une matière très riche pour construire cette figure.

Le texte de Frédéric Vossier s'inspire beaucoup de son journal. Les obsessions et les délires qui s'y trouvent ouvrent au fantastique et permettent d'approcher autrement un des aspects de la légende de Ludwig : sa recherche de l'extase et du sublime. Ludwig est resté célèbre pour son obsession de l'art, mais aussi pour sa vie excentrique : passer des nuits dans les forêts enneigées, organiser d'immenses fêtes dans les montagnes avec ses valets, dîner seul mais demander deux autres couverts pour Louis XVI et Marie-Antoinette... Le journal de Ludwig permet de sentir la douleur qui se cachait au fond de ces gestes. Ludwig est un personnage romantique, et pour cela le texte ne se nourrit pas seulement de sa biographie, mais du romantisme allemand en général.

Ludwig est resté célèbre pour son excentricité ou sa conduite « romantique », mais aussi pour sa folie.

À l'époque, il était considéré comme paranoïaque alors qu'aujourd'hui, on le pense psychotique. Cet homme était tourmenté par son homosexualité, par des états d'extase et de transes qui l'ont coupé du monde réel. Il vivait dans des fantasmes et a abandonné progressivement ses fonctions royales. Cela s'est fait progressivement, et a aussi à voir avec le contexte historique de l'époque. La Bavière est battue par la Prusse. Ludwig assiste impuissant à la proclamation de l'Empire allemand et à la mise en place d'une politique militariste et industrielle qu'il déteste, à laquelle il ne peut s'opposer... L'immersion dans la fiction, comme sa recherche du sublime sont aussi des réactions face au monde politique qui l'entoure. Ces réactions prennent des proportions dantesques : il s'endette de manière démesurée pour construire ses châteaux, refuse de rencontrer ses ministres, violente ses serviteurs, leur impose de ne jamais le regarder. Sa destitution même fait partie de son mythe : déclaré fou, il est retrouvé mort le lendemain en même temps que son psychiatre.

Il y a quelque chose de cathartique dans la figure de Ludwig. Si l'on cherchait aujourd'hui un équivalent à ce roi, il faudrait se tourner du côté des stars de la pop : Michael Jackson, par exemple.

Comment allez-vous représenter cette « folie » ?

Il y aura deux Ludwig, pour signifier qu'il y a eu deux Louis II. Chronologiquement d'abord, le jeune roi flamboyant, le prince charmant dont Walt Disney va s'inspirer, puis le roi décati, abîmé par la maladie, difforme, qui vit la nuit et dans ses fantasmes. Psychologiquement ensuite, puisqu'il y a toujours eu deux Louis : celui qu'il était et que parfois il détestait profondément, et celui qu'il aurait aimé être, sublime et désirable.

Quels sont les autres personnages autour de Ludwig ?

Son frère Othon, aussi interné, quelques années avant Louis II ; sa cousine l'impératrice d'Autriche, Elizabeth dite Sissi ; Richard Wagner ; Bernhard von Gudden, le médecin psychiatre ; Hornig, son écuyer amant, et des chœurs anonymes de ministres, de serviteurs. Il ne s'agit pas de créer une pièce historique. Le spectacle se construit comme une biographie, mais ce qui nous intéresse est le rapport au monde de Ludwig.

Vous présentez ce spectacle comme une étape importante de votre travail.

C'est la première fois qu'il associe à ce point théâtre, chorégraphie et musique. Le travail avec Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz nourrit l'ensemble de la recherche. « Que serait un corps romantique ? Que serait un corps lyrique ? Comment la théâtralisation du mouvement peut approcher le sublime ? Et comment, à l'inverse, le sublime peut se retourner en ridicule, en grotesque ? » Rodolphe Burger et Julien Perraudeau seront au plateau avec les acteurs. La musique, jouée en *live* donc, va retravailler des thèmes wagnériens, et aller chercher dans l'espace de la pop.

Est-ce la première fois que vous travaillez dans un espace bi-frontal ?

Justement non. L'espace d'*En chemin* était bi-frontal et la proximité que cela crée entre les acteurs de Catalyse et les spectateurs est très importante. Un tel espace permet de placer de manière définitive l'histoire dans l'espace de la représentation, là où l'on ne peut échapper au regard d'autrui.

Vous parlez de la présence particulière des acteurs handicapés mentaux de Catalyse. Que représente pour vous leur handicap ?

D'abord, ils représentent une altérité à laquelle on se confronte très peu. Ils sont en général exclus de l'espace médiatique, alors que nous partageons beaucoup de leur désarroi face au monde. L'acteur handicapé déplace la question de la fiction, défait la notion de jeu pour provoquer une rencontre sensible, directe et puissante avec le public. Surtout, s'il est intéressant de travailler avec les acteurs de Catalyse, c'est que le fonctionnement du théâtre, le jeu, la référence à une fiction permettent de brouiller et de troubler la différence entre « normal » et « anormal ». L'espace de communication ouvert entre les acteurs et les spectateurs, les émotions et les images qui s'échangent rendent plus poreuse une frontière qui est socialement encore très étanche. Dans un contexte social de précarisation générale, où l'impossibilité d'exceller dans un contexte donné condamne à la relégation sociale ou à la marginalité, il est essentiel d'interroger notre définition de l'homme – troubler cette frontière de la normalité est une manière d'ouvrir cet espace.

—
Propos recueillis par Jean-François Perrier